

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 13 : D'Achille

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 12 : De Achille](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 12 : De Achille](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 12 : D'Achille](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IX, 13 : D'Achille, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1265>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1009-1014

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Achille](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

d'Astyoche sa femme, fille de Simois engendra Tros, témoin Homère au 20. de l'Iliade.

Voilà la Fable d'Erichthon depeschée, en l'explication de laquelle nous serons brefs, à cause de ce que nous auons exposé cy-dessus au discours de Vulcan, où nous auons montré pourquoy c'est qu'on le fait fils de la terre & de Vulcan; & que c'est que Minerue, qui auoit obtenu de son pere vne perpetuelle virginité; à sçauoir, la plus pure partie de l'air, née de la teste de Iupin, de laquelle ne procèdent aucuns animaux: mais Vulcan est le feu impur en matiere, ou plustost la chaleur qui ayde à la generation, & rumbant en terre engendre diuers animaux. C'est pourquoy l'on dict qu'Erichthon fils de luy & de la Terre est vne forme si estrange. Les sœurs de Pandrose deuindrent insensées & furieuses, pour n'auoir daigné obeyr aux aduertissemens de la Deesse; & pourtant ils vouloient donner à connoistre qu'il est fort dangereux d'estre plus curieux que Dieu ne commande, puis que beaucoup de personnes s'en sont tres-maltrouuees; car plusieurs pour auoir mis le nez aux conseils & secrets soit des hommes, soit des Dieux, ont esté proditoirement ou par diuine vengeance mis à mort. Or disons aussi quelque chose d'Achille.

D'Achille.

CHAPITRE XIII.

AV discours de Thetis nous auons exposé presque tout ce qui concerne les nopces d'elle & de Pelee, duquel mariage entre autres enfans issit Achille. Or elle auoit accoustumé de les cacher sous le feu durant la nuit, afin de leur consumer ce qu'ils auoient de mortel, & empescher que la vieilleesse ne les accueillist oncques: mais ne pouuans endurer la violence du feu, ils y moururent tous horsmis Achille, qu'avec beaucoup d'affection & de curiosité maternelle, de iour elle oignoit d'ambrosie depuis la teste iusqu'à la plante des pieds; & de nuit l'enterroit sous le feu: pourtant fut-il nommé *Pyrifois*. c'est à dire, sauué du feu. Mais d'autant qu'il auint à l'enfant de se lecher vne leure, & d'en emporter au bout de sa languet l'ambrosie, cette partie lechée ne pouuant endurer l'espreuue du feu, se consuma, & luy fit donner le nom d'Achille, du mot *cheilos*, qui signifie leure, en preposant cette particule *a*, qui en plusieurs mots composez apporte vne signification contraire aux simples. Achille donc vaut autant que Sans-leure. La Deesse le voyant beau, bien formé, d'agteable & belle esperance, le prit en fort

QQqq

Libre 8.
chap. 1.

grande amitié, & pour ſçauoir quelque choſe de ſa deſtinee, ſ'alla conſeiller à l'Oracle de Themis, qui luy reſpondit, Que l'enfant ſurpaſſeroit la gloire, la ſplendeur & la renommee de tous les deuanciers; mais qu'il couroit fortune de finir ſes iours en la premiere fleur de ſes ans, & d'eſtre occis en trahiſon par vn de moindre valeur que luy, qui deuoit ſulciter en Aſie vne longue & funeſte guerre à l'occaſion d'vne belle Dame. Pour deſtourner cette deſtinee, Thetis eſtant de retour alla plonger ſon fils dedans le fleue infernal de Styx; & par ce moyen le rendit inuulnérable en toutes les parties de ſon corps, excepté la plante des pieds qu'elle tenoit en le plongeant, puis continua de le oindre cachément, comme nous auons dict, iuſqu'à ce que Pelee Peuſt ſurpriſe. Alors indignee de ſe voir deſcouuerte, elle ſe retira chez les Nereides ſes ſœurs, & laiſſa là ſon fils. C'eſt ce que nous apprend Apollonius au 4. des Argo-Nauchers. Les autres diſent que Thetis ſouloit ietter ſes enfans en vne chaudiere d'eau bouillante, pour eſprouuer ſ'ils eſtoient nez mortels. Cependant Dorion & Denys de Chalcis eſcriuent que la mere d'Achille fut fille du Centaure Chiron. Au contraire Daïmache Alexandrin le fait fils de la Nymphe Caloé. Apollodore au 3. liure dit que Pelee emporta ſon fils chez Chiron, & le luy laiſſa pour le nourrir & eleuer, à cauſe de la reputation qu'il auoit d'homme iuſte & bien viuant; ce qu'il fit avec autant d'affection & d'amitié qu'on pourroit imaginer, le nourrissant de freſſures de lions, de mouelles de Cerfs, Sangliers & Ours, & autre telle ſauuagine, ſans gouſter de laiët, comme le teſmoigne Euphorion, qui nous donne vñe autre etymologie du nom d'Achille; diſant qu'il ſ'en retourna en Phthie ſans auoir eſté aucunement abruué de laiët, & que pour cette cauſe les Myrmidons, peuples de Theſſalie, qui depuis le ſuiuiſſent à la guerre de Troye, l'appellerent Achille, du mot *chilos*, c'eſt à dire paſture, comme ayant eſté nourry de paſture differente des autres enfans. A cecy ſe rend conforme Nazianzene, qui dict, qu'il fut ainſi nommé pour auoir eſté nourry ſans viande; car *chilos* ſignifie viande & ſuc, or on l'accouſtuma dès ſon enfance à ne manger que de la venaiſon creuë. Qu'Achille ait eſté nourry par les mains de Chiron le plus ſainët & iuſte de tous les Centaures, il le teſmoigne ainſi en l'Iphigenie d'Euripide:

*Par-fois il eſt bon peu ſçauoir
Et par-fois il eſt bon d'auoir
De pluſieurs choſes connoiſſance;
Je ſus nourry dès mon enfance
Chez Chiron tres-ſainët ſeruiteur
Des Dieux, qui m'abruua le cœur
De pures mœurs, ſimples, entieres,
Non frauduleuſes, non altieres.*

Il apprit chez luy la Musique d'instrumens & de voix, la connoissance des simples & de la medecine, à tirer de l'arc, l'industrie de la chasse, le maniment des armes, les loix d'equité & de prudence, selon le tesmoignage de Staphyle au 3. liure de l'histoire Thessalique. Or dès qu'il eut atteint la neufiesme année de son aage, & que le Prophete Calchas eut prononcé que la ville de Troye ne se pouuoit prendre sans Achille; il aduint que Thetis n'ayant pas despoüillé l'affection & charité maternelle à l'endroit de son fils, se promenant vn iour emmy la mer, descouurit la flotte de l'Paris qui emmenoit la belle Heleene. Adonc se ressouenant de la susdite prediçon, elle alla requerrir Neptun de vouloir enfondrer les vaisseaux, afin de diuertir par là le subiect de la guerre où son cher fils deuoit perir. Mais il fit responce d'en estre empesché par l'arrest des Destinees, que luy-mesme ne pouuoit eüiter; qu'il ne luy estoit pas loisible de peruertir le cours d'icelles, ny de violer leurs sainctes loix. Ainsi donc, pour ne rien omettre qui fust de son deuoir, elle s'en alla trouuer Chiron, & feignant vouloir acheuer de feer Achille, & pour cet effect le transporter en la coste d'Æthiopie, l'emmena tout au rebours en l'isle de Scyros, l'une des Cyclades, chez le Roy Licomede (afin que les Chefs de l'armee Grecque ne peussent auoir nouuelles de luy quand il seroit question de marcher) en intention de l'endormir en plaisirs, voluptez & delices; en la Cour duquel il fut du depuis nourry, desguisé en habits de fille, avec l'Infante Deidame, enuers laquelle il trouua tant de grâce, & eurent ensemble des familiaritez si secretes qu'en fin il l'engrossa d'un beau fils, nommé Pyrrhe pour ses blonds cheueux reluisans comme feu. Toutefois comme l'instinct genereux de sa vertu desdaigna toutes ces mondanitez, ainsi que nous auons dit ailleurs, ayant esté descouuert par la subtilité d'Vlyse, il ne se peust exempter du voyage. Thetis doncques connoissant la necessité de son fils, s'en alla trouuer Vulcan, luy priant de luy forger des armes inuincibles, & de si bonne trempe, que bras humain, tant robuste fust-il, ne les peust percer, comme dit Philarche en ses contes fabuleux. Vulcan les luy depescha: mais il fit refus de les luy bailler que premierement il n'eust couché avec elle. Ce que Thetis luy accorda, toutefois à condition qu'elles se trouuassent bien faites, & qu'elles armassent bien son fils: que pour faire l'essay il falloit qu'elle les vestist; mais aussi-tost qu'elle fut armée, elle gagna au pied, & par ce moyen trompa le boiteux Vulcan. Vlyse dans Ouide estriuant avec Ajax Telamonien sur la possession de ces armes, après la mort d'Achille, décrit ainsi les choses contenües au bouclier d'iceluy:

*Thetis a-t'elle esté si fort ambitieuse
Pour son Achille afin qu'une ame si peureuse,
Si chetive & sans cœur se puisse preualoir*

QQqq ij

Voyez le
chap. de
ce liure.

*De ce present celeste, œuvre de grand' valoir ?
 Car il n'y cognoist rien, & ne sçait ce qu'enferre
 Le bouclier en son rond, & la mer & la terre;
 Ce haut plancher des Cieux s'y void aussi compris;
 Et tout ce qui se trouue au celeste pourpris.
 Les sept filles d'Atlas que l'on nomme Pleiades.
 Les sept autres aussi qui s'appellent Hyades.
 Et l'Ourse qui iamaïs ne se plonge en la mer.
 Et celui dont trois Dieux a force d'vriner
 Compenserent iadis la charité d'Hyree.
 On y void d'abondant mainte cité tiree,
 Maint peuple, maint pays; et voudroit-il auoir
 Des armes dont le sens il ne peut point sçauoir?*

Liure 3.
chap. 16.

On dit que la lance (ou hache d'armes) auoit ie ne sçay quelle fatalité; Car le Roy Telephe blessé de sa main, comme nous auons ailleurs exposé, ne püst estre guery que de sa main mesme. Ce fut en vne charge faicte par les Mysiens sur les Grecs allans au voyage de Troye. Le conflict dura iusques à ce que la nuit contraignit chacun de faire la retraicte. Le lendemain furent enuoyez Ambassades de part & d'autre, pour obtenir quelque trefue, durant laquelle chacun peüst reconnoistre ses morts & les enterrer, ce qui fut accordé. Cependant quelques Capitaines Grecs, proches parens de Telephe, le vindrent trouuer, & s'estans donnez à connoistre, luy remonstre-
 rent que ses gens auoient eu tort de faire vne si dure reception à la flote Grecque, qui n'auoit pris telle routte pour les endommager, mais seulement en intention de passer outre vers Troye, pour venger le rauissement d'Helene. Telephe leur respondit, que le tort venoit de leur costé, qui auoient esté si mal-auisez de n'enuoyer vers luy quelque Ambassadeur pour demander libre & paisible passage, & l'aduertir quels ils estoient, & du sujet de leur entreprise, qu'alors il fust venu luy-mesme les bien-venir & recueillir amiablement. Après plusieurs propos, Telephe fit crier à son de trompe, qu'on laissast les Grecs prendre terre à leur plaisir. Ainsi la plupart des Chefs de l'armee vindrent luy faire la reuerence en son Palais, & luy amenèrent deux excellens Maistres, Machaon & Podalyre, fils d'Æsculape pour le penser. Le Roy leur fit de tres-beaux presens, & les festoya plusieurs iours: au bout desquels, voyans la mer bonasse, & le temps propice à nauiger, ils reprindrent leur route. La playe fut de longue cure; voire telle que huiët ans après s'estant r'ouuerte, il receut vn Oracle, *Qu'il falloit que celui mesme qui l'auoit blessé, le guerist.* Parquoy se transportant vers Achille, receut en peu de iours entiere guerison. C'est ce qu'en disent Dictys au second liure de la guerre de Troye, & le Commentateur de Lycophon.

Les vns escriuent que pour le guerir, il le frappa seulement de la mesme arme au mesme endroit. Pline dit, qu'il y appliqua de la rouille de sa hache, laquelle a vertu de lier, secher & restringre. Mais ie croy plustost Claudian, escriuant qu'il se seruit de quelques herbes, aussi les auoit-il fort bien apprises, avec l'usage d'icelles, de son gouverner; si que l'une d'icelles merita de porter son nom, comme nous verrons tantost. Au teste les Grecs ayans eu auis par l'Oracle, que celui qui le premier mettroit pied à terre sur le riuage Troyen, mourroit le premier; Protefilas faillit le premier de tous: aussi fut-il le premier occis par Hector. Ce qu'Achille sçachant tres-bien, il descendit le dernier de son vaisseau, sautant avec telle impetuosité, & heurtant du pied la terre avec telle force, qu'il en rejalit vne grande quantité d'eau, d'où se descouurit vne fontaine. Il fit en cette guerre beaucoup de braues & hauts faicts d'armes, descrits par Homere en son Iliade: iusques à ce qu'irrité de ce qu'Agamemnon luy auoit de force enleué Hippodame fille de Brises, il se retira du camp, & posa les armes que prieres aucunes ne luy peurent iamais faire reprendre. Mais en fin esmeu de la mort de son fidele amy & compagnon Patrocle occis par Hector, il retourna au camp, & tua Hector, lequel il attacha à son chariot, & le traina par trois fois autour des murailles de la ville, en vengeance de Patrocle: puis vendit le corps au Roy Priam son pere. Finalement comme il eut vn iour apperceu Polyxene fille de Priam sur les carnaux de la muraille, il en deuint amoureux; si fit entendre à Priam par messagers exprés, que s'il luy vouloit bailler sa fille en mariage, il porteroit les armes pour la defense & conseruation de son Estat & de sa couronne. Lesquelles offres & demandes Priam accepta; mais comme ils estoient assemblez pour cet effect au Temple d'Apollon Thymbree, Paris frere d'Hector defunct luy transperça proditoirement avec vne fleche, la partie du pied qui n'auoit trempé dans l'eau Stygienne, dont il mourut. Son corps ne fut rendu aux Grecs que premierement ils n'eussent rendu la mesme rançon que l'on'auoit payee pour le rachapt d'Hector; c'est à sçauoir, aussi pesant d'or que pesoit le corps d'Hector defunct. Les Muses & Nymphes pleurerent la mort de ce braue Heros, comme tesmoigne Lycophron en son Alexandre. La riuere de Borysthenes faict vne isle aujourdhuy nommee *Sidonisi*, anciennement Achille, pource qu'Achille y fut enseuely: lequel aussi trouua l'usage & propriété de l'herbe nommee mille-fueille, qui fut pour l'amour de luy dictée *Achilleum*, par les Grecs; autrement *myriophyllon*. On dit que les os d'Achille & d'Antioche furent enfermez dans vn vase d'or que Bacchus donna à Theris quand il s'enfuyoit de deuant la violence de Lycurgue Roy de Thrace. Ibyque dit qu'estât après la mort descendu aux champs Elysiens, il espousa Medee. Au reste Zezés

QQqq iij

Voyez
liure 3.
chap 12.

en la 98. histoire le fait veirement fils de Pelée, mais non pas de la Deesse marine, ains d'une autre Thetis fille d'un Philosophe nommé Chiron; qui fut en son temps precepteur de plusieurs ieunes Princes, auxquels il enseignoit l'art de venerie, de lancer à propos le dard & javelot à course de cheval; avec la medecine & chirurgie, selon que ces sciences estoient pour lors en vſage.

¶ Sur ce que Thetis plonge Achille tout entier dans la riviere de Styx, horsmis le talon & plante du pied; est à noter que les anatomistes remarquent certaines veines procedans de ladite partie, qui se vont communiquer & rendre aux cuisses & aux reins, ensemble à l'espine du dos, où consistent les lubriques chatoüillemens, qui selon Orphée y ont leur siege. C'est donc pour l'endurcir à toutes sortes de maux, pour y resister, & se rendre invincible, fors que contre les aiguillons & les cōcupiscences de la chair, par laquelle il flestrist la meilleure partie de ses genereuses proüesses, & se causa finalement la mort. Or Achille fut nourry par les mains de Chiron, demy-homme & demy-cheval, selon la commune creance; parce qu'un Prince doit estre esgalement orné de raison & de force. Aussi dit-on que les Nymphes le pleurerent, pource que son conuoy se fit avec des instrumens de mulique. Et pource que (comme dit Ilace) les vents auoient estrangement elineu la mer en ce temps-là, le bruit couut que les Nymphes se doloient de sa mort tant indigne. Car ce ne seroit pas sagement fait de croire que telle chose fust auenüe pour l'amour d'Achille, veu que les Elemens n'ont aucun soin ne pensement ny de nostre naissance, ny de nostre decez. On dit qu'il se cacha parmi les filles de Lycomedes trauesty en fille, pource qu'ayant espousé Deidame, fille dudit Roy, il estoit si visuellement rauy de ses nouvelles amours, qu'il passoit la plus grande partie de son aage chez Lycomedes, en la compagnie de sa ieune mieux aymee. Cet Heros, le plus vaillant de tous les Grecs, ne pult estre vaincu par aucun sien ennemy, iusques à ce qu'enlacé d'amour & pris es liens de volupré, il fut porté par terre par la fleche du plus lasche & timide qui fust presque entre tous les Troyens. C'est doncques pour nous apprendre, que ceux qui ont de la valeur & le cœur assis en bon lieu, doiuent sur toutes choses craindre les appas & allechemens des plaisirs charnels, qui sont en fin tres-pernicieux & dommageables à ceux qui s'y laissent emporter. Or passons à Ganymede.

Exemple
singulier
pour
les Prin-
ces ge-
neraux.